

# Conditions climatiques difficiles : comment l'as-tu vécu ?

“Des gens passaient devant le magasin à skis !”

**Steve BOUTROUILLE**

L'MM  
Cavaillon (84)



“Je suis originaire du Nord et c'est pourtant la première fois que je vois tant de neige ! Météo France l'avait annoncé mais personne n'y croyait vraiment. Tout le monde a été pris de cours... chez L'MM aussi !

Le premier jour, je suis parti à 3h pour une tournée de cent kilomètres environ. Je me suis fait surprendre par la neige au cours de ma tournée. Au retour, sur l'autoroute, les gendarmes ont fait garer tous les poids-lourds sur le côté. J'ai patienté trois heures alors que ma sortie se situait dix kilomètres plus loin. A Salon de Provence, il y avait dix centimètres de neige mais heureusement il n'a pas gelé. J'ai pu rouler à 20, 30 kmh. Il y a eu beaucoup d'accrochages, notamment entre camions, surtout des semis. En porteur, il m'était plus facile de rouler

qu'en semi. J'ai pu monter la côte en arrivant à Salon alors que les voitures patinaient et ne pouvaient pas la monter. Pendant que je livrais, j'ai même vu des passants sur des skis !

De telles circonstances restent exceptionnelles et nous ne sommes pas préparés pour y faire face. Il faut alors anticiper, réfléchir à chaque situation, avant chaque manœuvre. Cette côte, vais-je arriver à la monter ou pas ? Et si je reste bloqué à mi-chemin ? Et si une voiture me bloque le passage ? De toute façon, on ne peut pas tout anticiper non plus. Après, il faut croire à la chance !

Bien sûr, il faut adapter sa vitesse ! La plupart des gens qui sont allés au fossé ou qui ont accroché roulaient trop vite je pense.”



Amusante cette photo de notre porteur à côté d'un bonhomme de neige



**Patrick LIENARD**  
Loralait  
Avesnes sur Helpe (59)



## “ On a équipé les camions d'un décapeur thermique ! ”

“ D'abord, nous avons eu les gelées. Nous devions démarrer une demi-heure plus tôt pour dégeler le système de pompage avec de l'eau chaude. Tout ça pour que, un quart d'heure plus tard, à l'arrivée chez le producteur, le système soit de nouveau gelé. Finalement, Gervais, mon collègue, a eu une bonne idée : dégeler le système avec un décapeur thermique. Nous en avons équipé tous les camions depuis.

Nous avons ensuite eu la neige. Les chemins étaient devenus inaccessibles. Le producteur devait venir à notre rencontre avec sa

boule à lait nous amener le lait (environ 600 litre). Nous devions rouler doucement. Nous nous retrouvions bloqués parfois. Il fallait alors faire tirer l'ensemble par un tracteur.

Lors des barrières de dégel, nous avons l'autorisation de rouler en demi-charge (14000 litres au lieu de 25000). Nous faisons alors quatre tours à la laiterie au lieu de deux !

Nous n'avons pas eu de pépin, d'accident ou de casse. Notre seul mot d'ordre était : pas de prise de risques. Penser au matériel avant tout ! ”